

EN LIBRAIRIE le 7 avril 2011

Le nouveau livre de Jean-Marie Muller

L'impératif de désobéissance

Fondements philosophiques et stratégiques de la désobéissance civile

aux éditions le passager clandestin

288 pages

20 euros

ISBN : 978-2-916952-55-0

Format : 13 x 19,5 cm

Ce qui menace la démocratie, aujourd'hui comme hier, ce n'est pas la désobéissance civile, mais l'obéissance servile.

(Jean-Marie Muller)

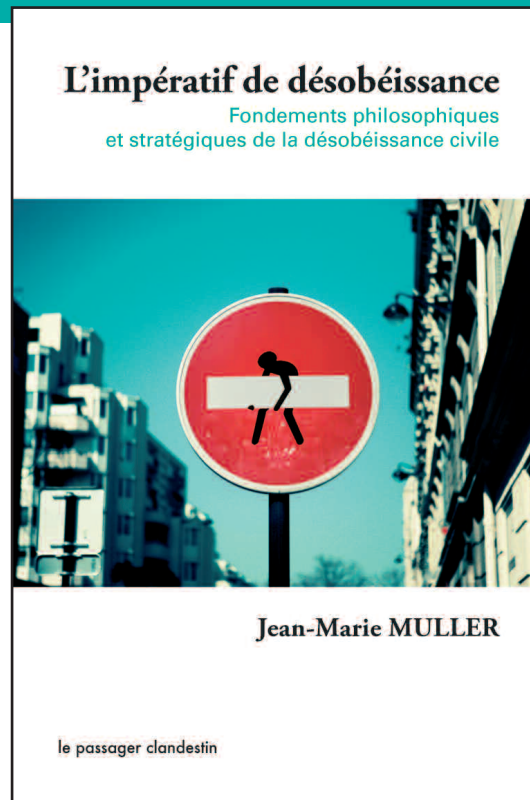
La notion de désobéissance civile connaît aujourd'hui un regain d'intérêt qui n'exclut pas toujours les approximations. Les noms de Thoreau, de Gandhi, de Martin Luther King, étroitement liés à son histoire, font désormais partie de la culture générale.

Mais on ne sait pas toujours que l'idée d'une obéissance conditionnelle à l'État et à ses lois émerge, sous la plume d'un John Locke, dès le XVII^e siècle ; que la désobéissance civile fut, à l'exemple des universitaires norvégiens en 1942, un des modes de résistance à l'occupation nazie ; qu'en Pologne notamment, c'est une authentique campagne de désobéissance civile qui précipita l'effondrement du régime communiste...

De Tolstoï à John Rawls, de la « marche du sel » en Inde aux « faucheurs volontaires » en France, ce concept s'est sans cesse enrichi sur les plans philosophiques et stratégiques. En un dialogue fertile avec les textes fondateurs et les grandes campagnes historiques, Jean-Marie Muller explique tous les ressorts de la désobéissance civile, et nous montre ce qu'elle est avant tout : un impératif personnel d'éprouver la légitimité de la loi ; et le cas échéant, la faculté de rompre avec son cadre rassurant.

Jean-Marie Muller en homme de terrain, montre aussi comment cette forme d'action directe non-violente, souvent efficace contre la tyrannie, peut et doit contribuer à la respiration de nos démocraties essouffées.

Avec ce texte clair et foisonnant, le passager clandestin offre au public l'ouvrage de référence sur la question de la désobéissance civile.



« Il est naturel qu'en démocratie, le pouvoir politique bénéficie d'une présomption de légitimité, mais celle-ci n'est pas irréfragable, c'est-à-dire qu'il est possible de lui apporter une preuve contraire. Lorsque la loi cautionne ou engendre elle-même l'injustice, elle mérite la désobéissance des citoyens. La légalité des dispositions prises par l'État ne suffit pas à fonder leur légitimité. L'obéissance à la loi ne dégage pas le citoyen de sa responsabilité. La démocratie exige des citoyens responsables et non pas des individus disciplinés. »



Éditions le passager clandestin
12, rue Saint-Bernard 75011 Paris
www.lepassagerclandestin.fr

Presse : Frédérique Giacconi
06 12 96 83 58
giacomonifred@free.fr